

Juillet 2025

Noticias n°35

Agenda INCA

Prochains concerts d'artistes argentins



Wilson Saliwonczyk
au Bar Associatif Expression Libre
le samedi 6 septembre à 20h30

Wilson Saliwonczyk, est un des *payadores* les plus connus d'Amérique du sud et d'Europe. En plus de nombreux concerts, il effectue des recherches sur l'oralité de ce genre poétique et musical et donne des conférences de par le monde. En 2005, il a créé et promu le mouvement international d'improvisateurs Juglares del Mundo avec d'autres payadores de grande envergure.

QU'EST-CE QU'UN PAYADOR ?

Connus dans le cône sud de l'Amérique, les *payadores* sont des musiciens qui improvisent une récitation en rimes (en général des strophes de dix vers, appelés *décimas*) en s'accompagnant d'une guitare. Tradition musicale folklorique originaire d'Argentine, du Chili, d'Uruguay, du sud du Brésil et du Paraguay. Elle fait partie intégrante de la culture et de la littérature populaire.



Rombeo Dúo
au Bar Associatif Expression Libre
le vendredi 10 octobre à 20h30

Rombeo Dúo est un duo latino tout en finesse, mêlant harmonies vocales et virtuosité instrumentale.

Originaires d'Argentine, Pablo Contestabile (chant, accordéon) et Román Gómez (guitare, piano, chœurs) se rencontrent en 2020 lors d'un festival de musiques du monde en Grèce. Depuis, ils évoluent au gré des scènes entre Paris, Athènes et Lausanne, dans différentes formations musicales.

Rombeo Dúo vous invite à un voyage musical à travers les plus belles chansons d'Amérique latine, enrichi de leurs propres compositions. Un répertoire aux sonorités multiples, interprété en espagnol et en portugais.

Édito



Ainsi donc s'achève pour INCA une année scolaire bien remplie avec notamment l'organisation des 40 ans qui fut riche en rencontres et diversité d'événements, avec quelques beaux rendez-vous musicaux ce dernier trimestre, mais aussi

une immense peine, notre amie choriste Patricia qui nous a quittés et dont le sourire restera gravé dans nos mémoires...

Si notre continent s'est déjà mis au rythme ralenti de l'été, l'Amérique du sud est rentrée en hiver (ou en saison des pluies pour les pays proches de l'Equateur) avec, en outre, des situations bien difficiles. Le Venezuela par exemple, dont vous lirez dans ce Noticias le compte-rendu d'une visio avec Samuel BRAVO, ne connaît pas de répit, englué qu'il est dans une situation sociale et politique catastrophique. Quant à la Bolivie, ce pays avec lequel nous entretenons une relation solide (séjour à La Paz, article pages 3 à 5), elle prépare des élections présidentielles dans un chaos total : manifestations, grèves, barrages routiers sur fond de crise économique ... que donnera le scrutin le 17 août ?

En attendant de vous retrouver nombreux à l'écoute de la musique argentine au bar Expression Libre les 6 septembre et 10 octobre, nous vous souhaitons un bel été ressourçant et une bonne lecture de notre bulletin trimestriel !

Caroline

Nous organiserons le samedi 4 octobre une vente d'empanadas. Des précisions sur l'organisation de cette vente seront données prochainement.



Sur nos agendas

notons d'ores et déjà nos rendez-vous 2026 :

Ciné latino ... les 12, 13 et 14 février

Peña ... le 11 avril (dans sa forme traditionnelle)



Il y a un peu plus d'un an, INCA avait invité Samuel BRAVO, chercheur franco-vénézuélien, installé au Venezuela, afin de mieux connaître la situation politique, économique et sociale de cette nation.

Profitant de son séjour en France en avril et mai de cette année, nous avons eu la chance de pouvoir échanger avec lui, par visioconférence, et de bénéficier d'informations précises sur la situation actuelle.

Samuel est intervenu sur 3 points essentiels de l'actualité du pays :

- * Les résultats des élections présidentielles du 28 juillet 2024 et la fraude électorale ;
- * Les manifestations qui ont suivi dans tout le pays avec la répression et les prisonniers politiques ;
- * Les tentatives actuelles de l'opposition pour en finir avec le système dictatorial du « chavisme ».

Les résultats de l'élection présidentielle du 28 juillet 2024 et la fraude

Lors du scrutin du 28 juillet 2024, le gouvernement Maduro, en possession de l'ensemble des documents électoraux – les autres partis étant également destinataires – n'a jamais annoncé les résultats, laissant cette tâche au représentant de la CNEV (Commission Nationale Électorale du Venezuela) lequel a déclaré vainqueur le régime sortant alors que les registres de résultats ne cessaient de prouver le contraire sur l'ensemble du territoire.

Ainsi, Samuel qui officiait dans un bureau de vote de 479 inscrits, a pu observer que Maduro et les partis de la coalition gouvernementale avaient rassemblé 130 voix alors que son opposant Edmundo en avait récolté plus de 300 avec les petits partis de la coalition d'opposition.

Et ce scénario s'est reproduit dans tout le pays : le différentiel entre Edmundo et Maduro a été de 40%.

Les manifestations populaires et la répression

Le déni des résultats de cette élection par Maduro et ses affidés a provoqué une réaction immédiate de la population dans l'ensemble du pays. Ces manifestations, pacifiques, ont vu la participation des mouvements de jeunes, notamment dans les quartiers de Petal et Katia à Caracas, ce qui ne s'était plus produit depuis 25 ans.

Dès le lendemain des élections, la répression s'est traduite par des arrestations massives (2 600) et les personnes interpellées sont considérées comme terroristes : pas de droit à être défendues, rudes conditions de détention et accusation d'acteurs de « promotion de la haine sociale », objet d'une loi de 2024 qui prive de tout droit social.

Aujourd'hui, ce sont 10 000 prisonniers politiques qui croupissent dans les geôles vénézuéliennes, auxquels il convient d'ajouter 10 000 « judiciairisés », personnes contraintes de se présenter devant les tribunaux et interdites de sortie de leur ville.

Tous les opposants politiques sont emprisonnés et l'exil se poursuit : Edmundo, l'adversaire de Maduro, s'est réfugié en Espagne. Les disparitions se multiplient et la clandestinité est le lot obligé de ceux qui veulent la démocratie.

Tout ceci intervient dans un contexte économique et social catastrophique : très forte inflation, salaires mensuels tombés à 1 dollar et demi,

disparition du concept de salaire, de retraite et de prestations sociales (plus de sécurité sociale, plus de congés payés).

Maduro a mis en place un système où, pour avoir droit aux primes « de guerre économique », il faut s'inscrire ... avec les risques que cela comporte pour les opposants.

(Voir Ndr en fin d'article) tandis que prospère le commerce de luxe au profit des rares privilégiés.

La majeure partie de la population souffre et veut en finir avec cette dictature. Ainsi, hormis l'élite militaire et les groupes paramilitaires choyés par Maduro, l'armée et les fonctionnaires sont aux côtés du peuple, un certain nombre de soldats ayant même déserté.

Des tentatives pour sortir de la crise et retrouver la démocratie

Ensuite, Samuel a évoqué l'Espace Consenso qui, depuis deux ans, rassemble les opposants restés mobilisés malgré les risques d'arrestation, d'emprisonnement ou de disparition. Il s'agit d'organiser la défense de la Constitution de 1939 face à la volonté du dictateur d'imposer une réforme constitutionnelle intégrant les lois d'exception.

Bien que réalisées dans la clandestinité, les activités de Consenso sont nombreuses : campagnes d'information pour défendre les droits de l'homme, soutenir les prisonniers politiques et rejeter la réforme constitutionnelle, pose de graffitis sur des bâtiments publics, etc...

Mais la réalité est là : le combat pour le retour à la démocratie est particulièrement difficile et risqué. Et il n'y a pas d'autre voie pour que le Venezuela sorte de cette profonde ornière où le chavisme l'a plongé.



Pays le plus septentrional d'Amérique Latine, successivement sous influence espagnole puis des Etats-Unis d'Amérique, le Venezuela partage ses principales frontières avec la Colombie, le Brésil et le Guyana. Sa côte Atlantique fait face aux Caraïbes tandis que la Cordillère des Andes rend difficile les transports.

Par ailleurs, regorgeant de richesses naturelles (dont le pétrole) le pays est aujourd'hui aux mains des USA, de la Russie, de la Chine ainsi que de l'Iran qui jette son dévolu sur le commerce de détail.

Au plan démographique, la population vénézuélienne atteint 30 millions d'habitants avec beaucoup de métissage et donc peu de racisme. Mais sous l'ère Maduro, la profonde crise politique, économique et sociale que traverse le Venezuela a déjà provoqué l'émigration de 8 à 9 millions d'individus vers les USA, la Colombie, l'Equateur, le Pérou, le Chili et l'Argentine.

Ndr : à ce sujet, la chaîne publique La 5 a récemment diffusé un reportage éclairant et poignant sur la vie actuelle au Venezuela dans le cadre de son émission « Les routes de l'impossible ». Le replay doit être encore accessible.

Visite « présidentielle » au Brésil ...

Comme toujours un voyage en Amérique latine par des membres d'INCA est l'occasion de rendre visite aux différentes associations que nous soutenons ... Caroline (présidente d'INCA) et Christian ont décidé de se rendre en Bolivie, mais comme il n'y a pas de vol direct Paris - La Paz, ils vont faire une escale au Brésil, ce qui leur permet de faire d'une pierre deux coups : visite de Projeto de Integração à São Paulo (Brésil) puis La Casa de la Solidaridad à El Alto (Bolivie).

Embarquement immédiat !



Quel plaisir de retrouver nos amies Eugenia et Renata, les 2 responsables de ce centre culturel que nous aidons depuis 2016. En plein cœur de São Paulo, un magnifique parc luxuriant dénommé Villa Lobos, en mémoire du grand compositeur



Animation dans le parc Villa Lobos

brésilien (1887- 1959), met à disposition un petit local pour cette association vieille d'une quinzaine d'années qui s'évertue à transmettre la culture populaire à de jeunes enfants dont les familles pauvres, voire indigentes, ne peuvent offrir à leurs enfants une inscription en conservatoire ! Le plus simple pour l'organisation de l'accueil de ces enfants est de passer des partenariats avec des écoles de la zone et c'est ainsi que 3 après-midis par semaine Projeto de Integração ouvre ses portes à quelques dizaines d'enfants accompagnés par les instituteurs et s'initient à la pratique d'instruments de musique. La salle principale est d'ailleurs remplie d'instruments de musique bien rangés, tous récupérés auprès de généreux donateurs, pas forcément en très bon état mais qu'importe :



Percussions à gogo

percussions diverses et variées, guitares, flûtes, un piano, etc. Eugenia, flûtiste diplômée et concertiste pendant plus de quarante ans et Renata, percussionniste à ses

heures assurent un apprentissage de qualité dans la bonne humeur et la convivialité. Ici pas d'examens de fin d'année, de passage au cycle suivant et de note éliminatoire mais le plaisir de jouer, de chanter et beaucoup de bienveillance pour écouter quelques confidences ou pleurs des uns ou des autres. Au-delà de la musique, des bénévoles proposent ponctuellement des ateliers : théâtre, capoeira, danse et, ce jeudi 17 avril, petite parenthèse de sensibilisation environnementale avec un

membre du personnel du parc venu proposer aux enfants de participer à la plantation de 2 arbres endémiques du Brésil, l'açaï. Réjouissement collectif en grattant exceptionnellement la terre plutôt que la guitare ! Bien sûr quelques temps forts sont organisés au cours de l'année notamment à Noël où un petit présent est distribué à chaque enfant avec la participation de nombreux artistes amis de Eugenia et Renata, goûter, divertissements et bonne humeur assurés ! L'argent qu'INCA envoie chaque année est utilisé pour l'entretien des instruments de musique (cordes de guitare, réparations minimales de certains instruments), pour l'organisation d'un événement ponctuel et pour participer aux frais de déplacement des enfants dont les écoles se situent à plusieurs kilomètres du parc.

Bravo Eugenia et Renata, votre générosité et dévouement nous encouragent à poursuivre cette belle collaboration !



Leçon avec Eugenia Nobrega

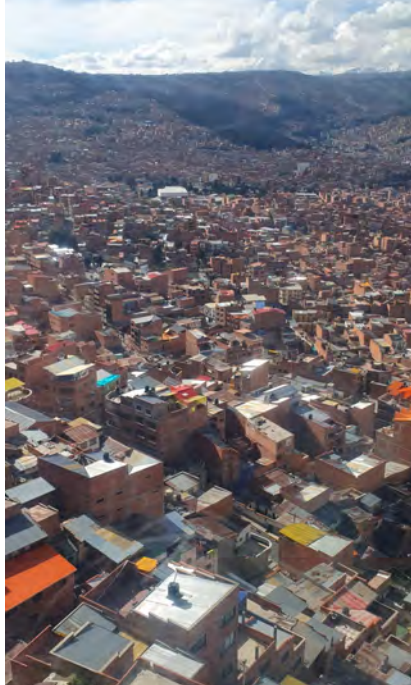


Plantation de l'açaï

Renata Bonfim, présidente de Projeto de Integração



... puis en Bolivie ...



Vue de La Paz

Puis arrivée à La Paz : autre ambiance, trafic routier intense, piétons pressés et désordonnés qui montent et descendent de longues rues en pente, bruits permanents et la cordillère des Andes, grandiose, veillant sur cette ville aussi étonnante que fascinante. Nous prenons une journée d'acclimatation (car le souffle est court à 3200 mètres d'altitude !) avant notre RV avec La Casa de la Solidaridad qui se situe à El Alto, à pas moins de 4000 mètres d'altitude ! Notre ami Richard nous avait déjà longuement présenté cette ville tentaculaire où des milliers d'indiens aymaras, exode

rural oblige, débarquent régulièrement avec leurs espoirs et ambitions trop souvent déçus . C'est donc là, dans une rue perdue non goudronnée jalonnée de constructions en briques inachevées (mais habitées) que

nous retrouvons Federico Chipana, le coordinateur de La Maison de la Solidarité. Une classe d'un lycée du secteur avec laquelle Federico a construit divers projets a préparé une



La Casa de la Solidaridad

réception mémorable : accueil sous une pluie de confettis, musique sur enceinte à tue-tête et accolades chaleureuses ! Puis bien sûr longs discours de quelques enseignants, de représentants d'élèves et de parents, l'occasion pour ces jeunes de remercier el Señor Chipana et tous les bénévoles pour les

actions de développement (notamment construction d'une serre dans l'enceinte du lycée) et l'association INCA pour sa contribution financière annuelle.



Marché à El Alto

S'ensuit une danse traditionnelle par quelques lycéens, la distribution d'une magnifique corbeille de fruits pour chacun d'entre nous et le partage d'un repas froid préparé par des mamans !

Ainsi donc notre immersion dans cet établissement commençait sous de forts bons hospices et augurait d'un séjour riche en rencontres et précieux instants ...

Pour rappel, la Casa de la Solidaridad Proyecto de Vida est avant tout un lieu de rencontre qui propose divers ateliers aux habitants du quartier, des très jeunes, des ados et des femmes en quête d'aide, de besoin d'échanger, de se former : aide aux devoirs, ateliers réguliers divers tels que musique, pâtisserie, couture mais également ateliers ponctuels comme sensibilisations aux problèmes liés à la drogue ou aux violences conjugales . Cette maison de la solidarité dont la construction a commencé il y a 3 ans n'est toujours pas terminée, (ils louaient auparavant



Récolte de la pomme de terre à proximité de la Casa de la Solidaridad

un petit local non loin de là), elle compte néanmoins déjà plusieurs salles ainsi que les commodités de base. Mais les actions ne restent pas confinées sur ce local car Federico travaille avec plusieurs écoles, collèges et lycées du quartier. La base d'un partenariat est bien sûr la bonne entente avec le directeur de la structure (ceux-ci changeant régulièrement de poste, Federico nous explique qu'il se voit parfois contraint d'abandonner un projet lorsque le responsable d'adhère pas !).



École / Collège / Lycée Los Pinos



Classe de CP

... fin de la visite en Bolivie

Notre 2^{ème} journée se déroule donc dans l'école Los Pinos qui accueille le matin les maternels et primaires et l'après-midi le collège et lycée. Le directeur de l'école nous accueille dans son bureau, drapeau bolivien et diplômes pour décor ! Sa relation avec Federico est excellente, même longueur d'onde pour ces 2 hommes, analyse des réalités quotidiennes des enfants : parents souvent absents de la maison toute la journée pour un travail généralement précaire ... L'idée serait donc d'aménager prochainement une



École Los Pinos



Avec le directeur de l'école primaire

salle pour accueillir quelques primaires l'après-midi, leur proposer des ateliers notamment de cuisine (mais il faut un minimum d'infrastructure), les enfants pourraient confectionner de simples plats qu'ils pourraient vendre et par la même occasion seraient sensibilisés sur la malbouffe qui devient catastrophique ! Alors les 2 hommes réfléchissent, avec un petit clin d'œil vers les membres d'INCA, pour participer financièrement à ce projet... A ma demande nous passons saluer une classe de CP et leur professeure. Leçon du jour au tableau « " Se escriben con « C » los plurales en las palabras con terminaciones « Z », pez -peces ". Pas moins de 35 élèves sont sagement assis, quelque peu interpellés par la visite. Certains nous disent quelques mots en aymaras, racontent leur week-end (récolte des pommes de terre dans les champs), nous chantent une chanson. Le directeur fait un sondage : « qui a un téléphone portable dans la classe ? », plus de la moitié de la classe lève la main... autre fléau ici comme ailleurs !



Classe option cuisine du Lycée



Bénévole de la Casa de la Solidaridad expliquant le compostage

Les petits nous saluent amicalement puis nous partons rencontrer une classe de seconde option cuisine ainsi que 2 bénévoles de La Casa de la Solidaridad, 2 ingénieures agronomes qui viennent enseigner aux jeunes les pratiques de compostage car elles ont implanté l'an passé un potager et le suivi s'impose. Les élèves sont attentifs, posent des questions, se demandent bien si grâce à tous ces vers de terre les récoltes seront

meilleures et si le goût des aliments cuisinés dans l'enceinte du lycée gagnera en saveur ! « Claro que si ! »

Depuis que nous connaissons Federico (2018), nous n'avons jamais douté de son dévouement total et de son rôle d'éducateur hors pair. Sa visite en octobre 2024, à l'occasion des 40 ans d'INCA, nous confortait dans cette idée, mais le voir sur le terrain nous laisse bouche bée. Un matin dans une école puis un bus-taxi (Federico n'a pas de voiture) pour arriver dans un collège (ceci dans une circulation ahurissante), un détour par la Casa de la Solidaridad pour s'assurer que tout est en place avant de se rendre dans un lycée rencontrer le nouveau directeur ! Ainsi va la vie de notre ami... Il est à ce jour entouré de 15 bénévoles, tous spécialisés dans un domaine et qui donnent de leur temps en fonction de leur emploi du temps professionnel et personnel.

Séjour à El Alto mémorable, nous revenons en France déjà nostalgiques de ces magnifiques rencontres et décidément persuadés que INCA et ses diverses actions ont assurément du sens ...

Caroline



Accueil d'INCA à la Casa de la Solidaridad



Les mamans des lycéens, cuisinières pour l'occasion



Photo de groupe

La musique au cœur du 2ème trimestre

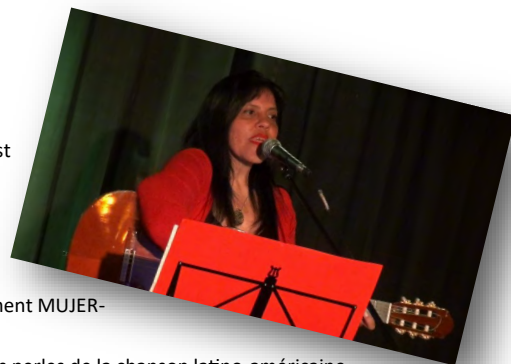


Avec Paula Ferré

Paula Ferré est une troubadour argentine de grande renommée. Nous connaissons tous la situation des artistes en Argentine, c'est pourquoi nous sommes très heureux d'apporter notre maigre petite pierre à l'édifice.

Par sa voix et sa guitare, elle apporte une chanson sociale sensible et engagée qui fait de ce concert une rencontre avec les émotions les plus authentiques. Paula est fondatrice du mouvement MUJER-TROVA, qui rassemble plus de 70 compositrices d'Amérique.

Lors de ce concert, elle présentera des titres de ses 5 albums et des perles de la chanson latino-américaine.



Après avoir enchanté son public le vendredi 23 mai à l'Expression libre, Paula Ferré a fait chanter les membres du chœur d'Inca sur les lieux de son concert de la veille. 12 choristes, hommes et femmes, de toutes tessitures, se sont retrouvés avec elle pendant plus de deux heures.

Après une présentation limpide des objectifs de l'atelier, Paula a conduit avec méthode et bienveillance toute une série d'exercices. Au programme : rythme, respiration, jeu sur les nuances, placement de la voix ou encore langage corporel pour mieux entrer en résonance avec le public.

Son art consommé de la pédagogie a permis à chacun de quitter l'Expression libre en emportant avec soi une connaissance de plus dans un domaine ou dans un autre, davantage de confiance, ou le simple plaisir d'avoir partagé une expérience riche et plaisante à l'issue de laquelle tous ont pu se dire : « aujourd'hui, j'ai appris quelque chose ».



Au terme de cette rencontre qui aura semblé trop courte à plus d'un, les choristes ont partagé le verre de l'amitié avec Paula avant qu'elle ne poursuive sa tournée sur les routes d'Europe. Voilà un atelier qui fera date, et qui donnera envie de rester choriste ou de le devenir ! Avis aux amateurs...

Cyrille

Le grand sourire de Paty nous accompagnait encore ...



Ya llegando a Buenos Aires!!!!

Fue una gira inolvidable y no paro de agradecer tanta hospitalidad, tanto amor, y la maravilla de forjar nuevas amistades y reforzar aquellas con las que vamos construyendo un camino de música y compromiso.

Que belleza de momentos y de paisajes, cuántas risas y abrazos. !!!

Buenos Aires será albergue para cada un@ de ustedes siempre!

*Nos vemos pronto. Ojalá!
Eternamente agradecida*

Paula

Je suis de retour à Buenos Aires !!!!

C'était une tournée inoubliable et je n'arrête pas de remercier tant d'hospitalité, tant d'amour, et la merveille de forger de nouvelles amitiés et de renforcer celles avec lesquelles nous construisons un chemin de musique et d'engagement. Quelle beauté de moments et de paysages, combien de rires et d'étreintes !!!

*Buenos Aires sera toujours un abri pour chacune et chacun d'entre vous ! À bientôt. J'espère !
Éternellement reconnaissante.*

Paula

Avec le groupe RODHINA



Le 26 avril dernier nous accueillions le groupe RODHINA le temps d'un concert aux accents brésiliens. 5 jeunes musiciens français passionnés de samba nous ont transmis la joie de cette musique avec talent : clarinette, guitare, percussions et très jolie voix pour ce moment musical très agréable et exotique. Bien sûr il manquait les tables dressées et l'ambiance conviviale de notre traditionnelle peña mais RV l'an prochain !



Chœur d'INCA en concert le 9 mai à Dienville à l'invitation de l'association « Dienville Animation Culture et Patrimoine »



Un chœur de retour sur scène



Nos danseurs en verve

Des chants traditionnels d'Amérique latine à l'église Saint-Quentin

Dienville. L'association Dienville Animation Culture a invité l'association Inca qui a présenté une quinzaine de chants traditionnels d'Amérique latine dans le chœur de l'église Saint-Quentin devant plus de soixante-dix personnes.

L'association Dienville Animation Culture a invité récemment l'association Inca. Cette association, basée à La Chapelle-Saint-Luc, a été créée par des exilés chiliens qui avaient fui la dictature de général Pinochet. « Nous aimons partager nos traditions musicales », a indiqué Catherine Adams, la présidente.

Soutenir les projets humanitaires au Chili

« Nous nous sommes donné deux objectifs : d'abord soutenir des projets humanitaires sur place, et ensuite des projets de développement. Inca aide ainsi des associations locales dans différents pays : Bolivie, Venezuela, Brésil et Chili. L'association organise chaque année des conférences, un festival de musique latino-américaine, ainsi que des concerts de sa chorale Chœur d'Inca et d'artistes locaux en tournées européennes, qui proposent un répertoire généralement issu des pays andins (Pérou, Équateur...) sur des rythmes de huaynos (danse émerge de la cordillère des Andes, de morenada (danse traditionnelle vendue par la Bolivie). Les musiciens ont suivi des ateliers typiques de ces pays latins en bambou, le bombo leguero, taillé dans un tronc d'arbre typique d'Argentine ou



L'Est Eclair du 18 mai

Un public conquis

